

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **41 (2004)**

Heft 1609

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Coups de gueule dans la cour du collège

Au temps où ils passaient pour insubmersibles, les radicaux revendiquaient non seulement l'exercice du pouvoir mais aussi le savoir gouvernemental. En particulier, ils défendaient une conception très stricte de la collégialité, selon laquelle le membre d'un exécutif devait garder le secret des débats et surtout s'abstenir d'exprimer son opinion personnelle une fois la décision prise.

Depuis qu'ils se découvrent minoritaires ou en position de relative faiblesse au sein des gouvernements, les radicaux ont oublié leurs belles théories sur la collégialité. Du coup les avis divergents ouvertement confirmés prolifèrent. Les indiscretions distillées mezzo voce et les coups de gueule caractérisés pullulent. Pascal Couchepin fait figure de précurseur avec ses bruyants «coups de sac» qu'il réservait à l'annuelle promenade en pull rouge sur l'île Saint-Pierre, divulgués en temps réel par les journalistes en campagne.

Maintenant, obligé de contrer l'usure du procédé ou pressé par la multiplication des blocages, notre ministre de l'Intérieur a passé à la fréquence quasi-hebdomadaire. Dans les derniers jours, on a eu droit à la fédéralisation des universités, à l'ixième pavé dans la marre de l'assurance maladie, à l'âge de la retraite en fonction du salaire qui semble être la dernière trouvaille avant les vacances d'été.

Certes, Couchepin sait formuler des avis plus nuancés. On peut le vérifier en relisant les entretiens avec Jean Romain (*L'Age d'Homme*, 2002) ou en compulsant les plus longues des interviews qu'il accorde volontiers aux grands journaux ou, à défaut, à la presse dominicale, bientôt la seule qui s'intéresse à lui outre-Sarine.

Malgré sa volonté de jouer le barycentre du Conseil fédéral, entre le centre gauche et l'extrême droite, Pascal Couchepin passe de plus en plus pour l'interprète, aussi prédisposé que consentant, d'un nouveau style de politique. Un style fait de postures médiatiques, de déclarations catégoriques, d'émotions plutôt que d'idées. Il incarne parfaitement le véritable effet pervers induit par l'arrivée de Christoph Blocher à l'exécutif fédéral. Élu dans un climat délétère, ce dernier se comporte comme s'il avait banni la dimension collégiale de son travail, brouillant à ce point les cartes et les usages que les autres conseillers fédéraux - pour ne rien dire des parlementaires - s'autorisent toutes sortes de fantaisies.

Ainsi la dignité du politique en prend chaque jour un nouveau coup, le traitement des dossiers n'avance pas. Mais les médias ont de quoi commenter. Il paraît que les affaires fédérales sont moins ennuyeuses, prenant de la couleur en même temps que les visages, aux traits désormais plus affirmés. MD

Dans ce numéro

La lecture des textes des accords de Schengen et de Dublin laisse sans voix l'opposition annoncée de l'UDC et de l'ASIN.

Lire en page 2

La voiture règne sur les loisirs des Suisses.

Lire en page 3

La diversité des langues appelle des politiques publiques décentralisées et adaptées aux besoins régionaux.

Lire en page 4

La collection *Le savoir suisse* consacre une étude au secret bancaire.

Lire en page 6